

L'heure d'une vraie laïcité apaisée

Demetrio Scagliola

RÉDACTEUR EN CHEF

Disons-le d'emblée. Même si le monde politique a rangé le dossier dans un tiroir pour ne froisser personne en cette année électorale, l'opinion publique belge semble prête à mener sereinement un vrai débat sur la laïcité et la place des religions au sein de nos institutions.

Parti Islam, débat sur la dépénalisation de l'IVG, financement des mosquées, des réseaux d'enseignement, port de signes convictionnels dans des espaces publics... Il faudrait être aveugle pour ne pas voir la résurgence pernicieuse et de plus en plus forte des questions religieuses au cœur même de la sphère publique, de la vie quotidienne et même, désormais, à la lisière de notre système démocratique.

Il n'est plus une semaine, pas même lors de l'Ascension, sans que le monde politique, souvent dans ses expressions les plus radicales, ne tente de surfer sur ce terrain extrêmement glissant. Le plus souvent dans le but de récupérer un électorat potentiel.

Voici une année, une poignée de parlementaires, notamment dans les rangs du MR, avaient déposé un texte en vue de transformer la vieille neutralité à la belge en une laïcité moderne, non militante et apaisée.

Une conception de notre état qui permettrait une fois pour toutes, un peu sur le modèle français, de tracer une frontière nette et respectée entre la sphère publique et les convictions philosophiques et religieuses de chacun. De quoi désamorcer des débats stériles et nuisibles et concentrer les forces et les réflexions sur les enjeux réels et constructifs de notre société. ●